

## Introduction

**B**onjour ! Je m'appelle Job. J'ai dix-huit ans. Un âge vénérable pour un chat. Oui, un âge que tout humain rêverait d'atteindre. Vous, mes amis humains, vous diriez que j'ai près de quatre-vingt-dix ans ! Mon grand âge me fait accéder à un certain respect parmi mes congénères, un peu comme une sagesse qu'on ne gagnerait qu'au fil des années. Il faut avoir beaucoup vécu pour oser donner des conseils aux plus jeunes, aux plus vifs, qui pensent être les premiers conquérants de la vie.

Moi, je l'avoue, je me sens un peu fatigué. Ma fougue n'est plus ce qu'elle était, et mon assurance a perdu un peu de son éclat avec le temps. Ma mémoire me joue aussi des tours, et il m'arrive de me tromper de chemin pour aller manger mes croquettes. Impensable il y a encore quelques années. Mais voilà, la roue tourne et je suis encore là.

Mon souffle plus lent et plus profond qu'avant vient cependant encore se poser doucement dans le cou de mon maître, à la recherche de la chaleur humaine que j'aime tant. Je suis toujours attiré par ses caresses, mais

Chat alors !

certaines zones deviennent douloureuses à cause de mon arthrose. Ah ! Vieillesse, quand tu nous tiens ! Aujourd'hui pourtant, je suis vieux, fier de l'être et espère le rester encore un peu...

Suffisamment en tous les cas pour vous délivrer ma modeste biographie. À l'aube de mes dix-neuf ans, j'ai pensé que le temps était venu de raconter mon histoire. Et, bien au-delà de ma simple vie, de vous délivrer quelques secrets sur votre chat que lui-même ne saurait vous confier.

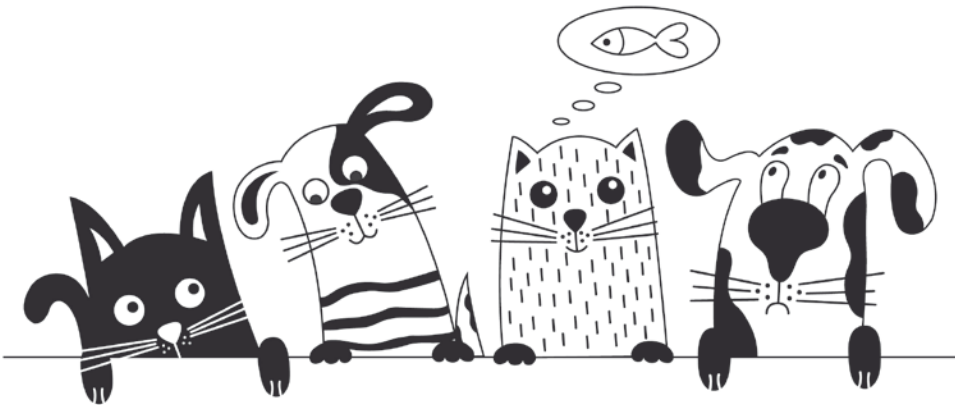
Il faut dire que j'ai eu une vie particulièrement bien remplie.

J'ai connu plein de bipèdes, des sympas et des moins sympas. Des hommes, des femmes, des minibipèdes, des criards, des chenapans, des bavardes, des câlines... Je ne prétends pas tout connaître sur votre espèce, mais l'échantillon qui m'a été donné à voir est déjà bien représentatif il me semble. Ces humains, je les ai parfois mal compris, parfois ignorés, parfois respectés, parfois profondément aimés.

J'ai aussi rencontré d'autres chats. Des petits, des gros, des très très gros, des vilains, des bagarreurs, des peu recommandables, des séducteurs, des aristos, des blancs, des noirs, des rousses... une rousse ! Il a fallu que je m'adapte à leurs caractères, que je les accepte, que je les fuie ou que je les affronte. J'ai craint les uns toute ma vie,

aimé d'autres plus que de raison, partagé une complicité que je pensais impossible avec certains. Ils font tous partie de mon histoire et m'ont tous appris quelque chose sur notre espèce et nos relations avec vous les hommes.

J'ai appris à connaître tous ces êtres vivants qui ne sont pas de mon espèce. J'ai eu de grosses frayeurs avec un bulldog. Vous savez ces gros chiens à la mine patibulaire qui bavent tout le temps et qui parlent en ronflant. J'ai dû prendre sur moi pour accepter une cohabitation avec ces êtres un peu grossiers et qui sentent fort. J'ai même dû reconnaître qu'ils avaient un grand cœur et qu'on pouvait même être amis. Ils ne sauteraient jamais aux rideaux comme nous et je ne donnerais jamais la patte comme eux, mais nous pouvions nous respecter malgré nos différences finalement...



J'ai approché une drôle de bête, grande, très grande, au poil court, un peu craintive, un cheval, m'a dit un copain. Nous nous sommes beaucoup aimés, nous sommes même devenus les meilleurs amis du monde. C'était ma période à la campagne. Je retrouvais Alphonse tous les jours dans son champ ou dans son box. Je chassais les souris qui profitaient de son étable remplie de paille. Ses humains étaient ravis que je m'en occupe d'ailleurs. C'est sûrement pour cette raison que j'étais accueilli comme un roi dans cette famille !

En fait, pour tout vous dire, j'ai vécu plusieurs vies dans une seule...

Je suis né à la campagne, dans une ferme, avec mes trois sœurs de portée. Maman était douce et bienveillante. Elle nous a appris beaucoup sur la sociabilité et a fait de moi un véritable chasseur en herbe.

Puis, on m'a donné lorsque j'avais deux mois, à un couple d'humains, Louise et George, qui avaient deux enfants, Clémentine et Maxime. Deux enfants, deux caractères totalement différents. Câlin avec l'une, jeux et titillements avec l'autre. J'ai grandi avec eux. C'est à ce moment-là aussi que j'ai rencontré Alphonse, mon ami le cheval. Et puis ma douce Bianca, la belle rousse... Je suis devenu père à mon tour. Lorsque mes maîtres ont déménagé cinq ans plus tard après l'arrivée de leur troisième enfant, je me suis sauvé. Je voulais retrouver mon jardin, mon territoire. Mais je me suis perdu.

J'ai erré quelque temps dans la rue puis j'ai été recueilli par des personnes âgées avec un cœur en or, Ginette et Marcel, avec lesquelles j'ai vécu sept ans. J'y ai connu mon plus vieil ami, Sox. Un chat bonne pâte qui m'a tout de suite accepté et s'est conduit avec moi comme un père. J'ai alors dû apprendre à vivre en appartement. Un grand changement pour un chat comme moi, habitué à gambader en plein air et à chasser les souris ! Mais l'appel du canapé et des gamelles bien remplies a su me séduire et me convertir.

Puis, la roue a tourné pour eux aussi. Le malheur s'est abattu brusquement sur le foyer et je me suis retrouvé seul avec Marcel. J'avais perdu mon compagnon de jeu, Sox, il avait perdu sa femme, Ginette.

Comme il ne pouvait plus s'occuper de moi, j'ai finalement été donné à un monsieur très gentil, Charles, qui vivait aussi en appartement. Mon territoire était plus petit, mais je me suis adapté. Je n'avais pas à le partager cette fois. C'est avec lui que je vis aujourd'hui et que je coule mes derniers jours, heureux.

Toutes ces étapes de ma vie m'ont fait prendre conscience que vous, mes chers amis humains, n'avez que peu de connaissances sur notre espèce. Vous avez l'habitude d'élever des chiens et vous pensez souvent qu'un chat n'est pas si différent, à part peut-être sa manie d'indépendance qui vous vexé parfois. Mais en réalité j'aimerais vous donner le secret d'une relation bien plus

profonde aujourd'hui. Et pour cela vous avez besoin de nous connaître vraiment. Laissez-moi vous conter nos origines de félins chasseurs pour mieux comprendre nos comportements qui vous étonnent souvent. La chasse, le territoire, l'indépendance, la solitude... Toutes ces caractéristiques qui font de nous des êtres bien différents de vous, les humains. Vous entendez souvent dire que nous sommes des êtres territoriaux, contrairement à vous qui êtes des êtres sociaux. Mais ça veut dire quoi au juste ?

Dans ce livre, je vais donc faire le tour de ma vie avec vous tout en vous délivrant de précieux conseils et anecdotes pour que vous puissiez entrer dans notre tête et mieux vivre avec votre boule de poils. De la naissance, à l'adoption, en passant par l'éducation, puis à l'importance de notre territoire et de la chasse, vous découvrirez les coulisses de nos vies en apprenant nos manies, nos modes de fonctionnement et de communication. Vous connaîtrez les soins du quotidien que nous attendons de vous, nos maîtres.

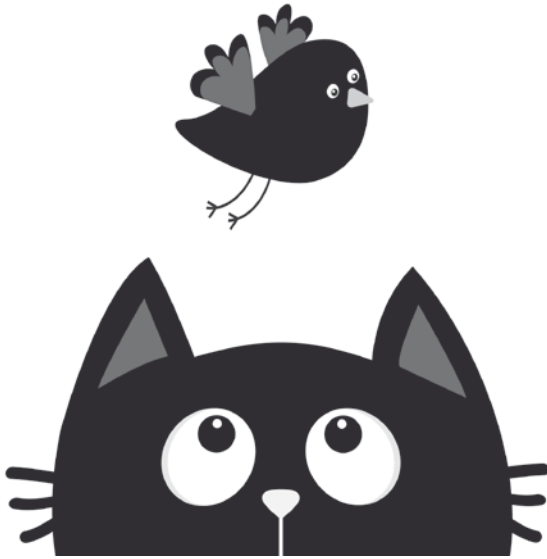
Je vous livrerai mes meilleurs souvenirs de vacances, mais aussi les plus grands bouleversements de ma vie qui peuvent être traumatisants pour nous, les chats. Vous apprendrez ainsi à mieux accompagner votre compagnon dans ces étapes s'il est amené lui aussi à les vivre.

Enfin, nous aborderons les maladies auxquelles nous pouvons être confrontés et l'inéluctable vieillesse qui nous rattrape tous et m'amène aujourd'hui à confier mon expérience.

## Introduction

J'espère que cet ouvrage vous fera rire, pleurer avec moi, mais surtout qu'il vous aidera à aimer encore plus fort votre chat pour ce qu'il est par nature, à le respecter et à mieux vivre avec lui.

Chamicalement,  
Job.







## Je suis né Chat

### L'essentiel à savoir sur nos premiers jours de vie

**S**euls certains d'entre vous connaîtront l'expérience fascinante de voir naître une portée de petits chatons de leur chatte bien-aimée, si vous ne la faites pas stériliser avant la première saillie. J'ai donc décidé de partager avec vous mes premières semaines de vie, primordiales à tout chat qui sera adopté par des bipèdes par la suite. Laissez de côté tous vos a priori humains sur la naissance de vos pairs, et entrez dans ma tête et mes sens pour cette aventure fabuleuse qui a marqué le tout début de ma vie sur cette Terre. Vous êtes prêts ? Alors allons-y...

Je me sens bien dans ma poche protectrice. Le liquide qui m'entoure me protège des chocs. Ce matin, il a un goût bien particulier, une saveur que je ne lui connaissais pas encore. Soudain, je ressens un petit coup de patte

sur mon flanc... Sans doute une de mes compagnes de portée qui gigote encore dans sa propre poche. Nous commençons à être à l'étroit ici. Plus je grossis et plus j'ai l'impression d'être serré. Mes mouvements se font moins amples. Je ne vois rien et je n'entends rien, mais je ressens cette douce chaleur qui inonde mon ventre. Parfois même, j'ai l'impression que l'on cherche à me caresser, c'est amusant. En tous les cas, je trouve cette sensation plutôt agréable. Depuis quelques jours, tout notre habitat semble bouger et s'agiter, comme si un grand jour se préparait. Je le sens, il va bientôt se passer quelque chose et je ne vais pas tarder à être le premier à le vivre. Plus tard, je comprendrai que notre mère préparait notre nid douillet pour nous accueillir et nous protéger.

Je suis donc le premier à sortir, après soixante-trois jours de gestation, bien au chaud dans le ventre de ma mère. Ma poche, dotée d'une double membrane, a glissé dans le vagin maternel suite aux contractions de l'utérus et, après une grande poussée, est sortie à l'air libre. Ma mère a percé la poche, m'a fait sortir et a rapidement nettoyé ma gueule et mon museau pour que je puisse respirer. Elle a sectionné le cordon ombilical qui me reliait encore au placenta et a ingéré le tout pour laisser place nette dans notre nid et accueillir proprement mes sœurs qui attendaient encore dans son ventre. L'ingestion des membranes, du cordon et du placenta a également l'intérêt d'apporter à notre mère des éléments nutritifs très riches, importants pour l'allaitement. Elle a réitéré quatre fois l'opération. Je suis le seul mâle de la portée et j'ai trois sœurs.

Je vous vois déjà mi-fasciné, mi-dégoûté par cette mise bas. Mais ne vous y trompez pas, tout cela est tout à fait naturel et ma mère n'a eu besoin d'aucune aide pour nous faire venir au monde. Avouez qu'elle a du mérite et un sacré instinct maternel ! Si jamais votre chatte n'a pas cette chance, je vous donne un peu plus loin quelques conseils pour l'aider à mettre bas ses petits...

Dès ma naissance, j'ai tout de suite reconnu la chaleur de ma mère, les vibrations de son ronronnement et l'odeur caractéristique de la salive qu'elle avait déposée sur elle et qui m'a conduit directement aux mamelles bienfaitrices remplies de colostrum<sup>1</sup>, puis bientôt de lait. Pas besoin de voir pour me diriger, j'ai tout de suite adopté mon mamelon, c'est celui que je reviendrai solliciter huit heures par jour pendant mes trois premières semaines. Dans les premières heures de ma vie, mes cent grammes ne me donnent pas encore assez de force pour tenir sur mes pattes et je rampe le long du corps chaud de ma mère. Pour appeler le lait dans le mamelon, j'utilise mes petites pattes et je pétris le ventre de maman. J'adore cette sensation, elle me rassure, son corps est moelleux et doux, et je suis bien nourri par le lait riche en protéines et en graisse.

Notre nid est douillet, dans un carton bien aménagé avec une couverture toute douce, et je passe la plus grande partie de mon temps à y dormir, blotti contre mes sœurs. J'ai appris par la suite que mes congénères avaient connu

---

1. Colostrum : lait sécrété par la mère les trois premiers jours. Il transmet les anticorps qui protègent le chaton.

Chat alors !

des expériences tout à fait différentes, dans la paille, sous un lit ou dans un placard, selon ce que leur mère avait trouvé de mieux pour eux... Pour nous, c'était un carton assez grand pour tous nous y accueillir, et bien à l'abri des regards et des va-et-vient de la ferme toute proche.

À partir de ma naissance, je vais vivre plusieurs périodes de développement primordiales à ma bonne croissance et ma bonne adaptation dans ce monde.

---

### **Quand devez-vous vous inquiéter d'une mise bas anormale de votre chatte et que faire ?**

Si une très grande majorité de chattes mettent bas seules sans aucune aide, il est vrai que certaines n'ont pas cette chance. Même si les problèmes sont rares pendant la mise bas, il arrive qu'elles aient besoin de vous pour les aider à faire naître leurs petits sans danger.

L'observation du comportement de votre chatte est le maître mot pour savoir si elle a besoin d'aide pendant la naissance de ses petits. Lors d'une mise bas normale, la chatte peut faire des pauses entre les naissances des chatons, mais reste alerte, mange et s'occupe de ses petits déjà nés. En revanche, la chatte en difficulté halètera, miaulera, présentera un

comportement agité, paraîtra épuisée sans pouvoir faire face au moindre nouvel effort.

La cause la plus courante de difficultés lors de la mise bas est d'origine fonctionnelle, notamment avec l'inertie de l'utérus, c'est-à-dire lorsqu'il ne se contracte pas assez pour ouvrir la voie au chaton.

Si le travail est bien avancé mais qu'il vous semble arrêté et que vous voyez déjà un museau ou l'apparition d'une patte dans la vulve de votre chatte, c'est que le chaton est sur le point de naître, mais s'il n'y a aucun mouvement qui indique que le fœtus avance, alors il vous faudra aider la chatte à extraire son chaton.

N'hésitez pas à utiliser des serviettes pour nettoyer le chaton et éviter qu'il ne vous glisse entre les mains, puis faites-le tourner légèrement dans la vulve pour dégager ses membres un à un. Les mouvements doivent être doux pour ne pas blesser la mère ou le petit.

Dégagez également les voies respiratoires du chaton dès que possible en déchirant les membranes qui l'entourent et en inclinant sa tête vers le bas.

Coupez le cordon ombilical du chaton et massez son thorax pour provoquer le réflexe de respiration.

Le mieux est de faire appel à votre vétérinaire afin qu'il vienne aider la mise bas par des gestes professionnels, voire par une césarienne.

## Connaître les étapes de notre développement pour une bonne sociabilisation

### *Première étape, la période néonatale : de la naissance à deux semaines de vie*

Alors que mes yeux étaient restés fermés depuis ma naissance, je commence à les ouvrir à une semaine. Je ne vois encore que des images floues vers douze jours, mais c'est mieux que rien. Je devrai attendre un mois pour avoir une vision précise et trois ou quatre mois pour avoir une acuité parfaite. Mon audition commence à se mettre en place vers le cinquième jour, mais, de la même manière, je ne pourrai m'orienter vers un son qu'à la troisième semaine de ma vie.

À ce stade, j'ai encore beaucoup de réflexes de jeune chaton tout juste né et je suis très dépendant de ma mère :

- Le foussement : j'adore enfouir ma tête dans une texture moelleuse qui me rappelle le corps dodu et chaud de maman.
- La succion : qui me permet de me nourrir encore quotidiennement aux mamelons.
- Le portage : il arrive à notre mère de nous déplacer si elle sent que notre nid n'est plus en sécurité ; elle attrape alors la peau de notre cou, et tous nos membres deviennent inertes et se laissent aller au transport, sans résistance. Personnellement, j'adore cette position à ce tout jeune âge, elle me calme instantanément ! Par la

suite, en devenant adulte, je n'en serai plus vraiment adepte, ayant l'impression d'être totalement privé de ma liberté de mouvement.

- Le réflexe périnéal : pour uriner et déféquer, j'ai encore besoin d'une sollicitation de maman car je ne sais pas me vider volontairement. Elle me lèche alors le périnée et déclenche ainsi l'élimination.

Maman passe tout son temps à nous surveiller, nous allaiter, nous toiletter avant et après chaque tétée, si bien qu'elle prend peu de temps pour se nourrir elle-même. Son rôle est donc primordial dans notre survie à ce stade. Je n'ai connu qu'un seul congénère qui a eu la malchance de naître d'une chatte qui ne s'est pas occupée de lui par la suite.

